



27 septembre 2020

À tous les membres des Conseils des municipalités et MRC du Québec

Mesdames,
Messieurs,
Bonjour,

« Afin d'éviter un bouleversement brusque et irréversible du climat et ses conséquences catastrophiques, l'état d'urgence climatique doit être reconnu MAINTENANT ! »

Voilà comment se terminait la [Déclaration citoyenne universelle d'urgence climatique](#), nommée la DUC, proposée il y a deux ans, et vous avez été plus de 400 municipalités/MRC, incluant les Communautés métropolitaines de Québec et Montréal, à reconnaître l'état d'urgence climatique en adoptant la DUC ou en vous en inspirant librement. Représentant plus de 76 % de la population du Québec, vous aviez bien compris les enjeux découlant de la crise climatique : comment elle impacte vos régions, vos populations, votre économie... votre sécurité. Et votre action a forcé nos gouvernements fédéral et provincial à déclarer à leur tour que nous étions en urgence climatique, ouvrant ainsi un nouveau chapitre de notre histoire nationale.

La vie en danger

Mais voilà que la communauté scientifique nous annonce maintenant que nous nous dirigeons vers des augmentations de +3°C à +5°C, ce qui signifie que toutes nos communautés ne pourront éviter des événements climatiques extrêmes, et aucune de nos régions n'a les moyens présentement de faire face à la magnitude de cette crise. Aucune.

Nous ne verrons jamais venir à l'avance toutes les conséquences possibles puisque l'expérience est sans précédent, mais toutes les municipalités, MRC et populations qui ont été jusqu'à maintenant sur la ligne de feu ont eu un avant-goût de ce qui vient. Que ce soit les inondations des dernières années, les espèces envahissantes, les six canicules d'affilée dès la fin mai, [la sécheresse historique](#) qui a anéanti la première fauche de foin dans plusieurs régions, affectant plus de 4000 producteurs agricoles, [le mois de juillet le plus chaud au Québec depuis 100 ans](#), diminuant les rendements des récoltes de légumes et augmentant les prix pour la majorité des cultures, sans compter la côte ouest-américaine qui brûle du Canada

jusqu'au Mexique et qui aura aussi des effets sur la production maraîchère avec des hausses de prix à la consommation qui ont déjà commencé à se faire sentir ici, ou les cinq ouragans en même temps dans l'Atlantique, dont l'un a déversé plus de 890 mm (35 pouces) de pluie dans le sud des États-Unis. Jamais les mots « autonomie alimentaire, système public de santé, agriculture pérenne, sécurité » n'ont eu autant de résonance au Québec, car la population le réalise : nous sommes en crise et nous devons agir MAINTENANT.

Dans les premières semaines de la pandémie, le premier ministre Legault a indiqué ce qui guiderait son action dans la crise sanitaire: « *On écoute la science... Il faut se fier à la science... On va suivre la science, on va suivre les résultats, on ne prendra pas de risque...* » C'était, et c'est toujours, la bonne chose à faire quand la vie est en danger.

Mais en matière de climat, il devient encore plus important et urgent d'écouter la science, car les effets de la crise climatique s'accumulent et vont nous affecter beaucoup plus gravement que la COVID-19, mettant nos vies, et même LA vie en danger. Mais cette fois, il n'y aura ni vaccin ni médicaments !

Un plan d'urgence climatique, c'est vital

La crise a pris une telle ampleur, que seul un plan d'urgence climatique, un plan global, qui s'attaque aux causes, et surtout nous prépare à affronter l'inévitable, doit être formulé et mis en place rapidement d'ici 2022.

C'est un tel plan global que nous vous présentons aujourd'hui : le Plan de la DUC, nommé les Chantiers de la Déclaration d'Urgence Climatique - C-DUC – (document joint).

Nous devons réclamer de nos gouvernements à Québec et Ottawa qu'ils écoutent de nouveau la science, et qu'ils adoptent un tel plan d'urgence climatique MAINTENANT.

Et c'est vous, gouvernements de proximité, qui pourriez encore faire la différence. Nous vous demandons de réclamer de nos deux paliers gouvernementaux un plan d'urgence climatique, en adoptant vous-mêmes, si ce n'est déjà fait, le Plan de la DUC. Car le défi que représente la crise climatique va exiger de toutes les régions d'immenses ressources, et actuellement aucun gouvernement de proximité n'a les moyens de se préparer aux impacts inévitables ni de mettre en place les mesures nécessaires à pallier cette crise.

Nos régions doivent urgemment mettre en branle des solutions adaptées aux défis climatiques dans leurs localités **dans un esprit d'urgence** afin non seulement d'être résilientes, mais de garantir un avenir à nos futures générations.

Le Plan de la DUC exige que nos gouvernements vous donnent les moyens et les ressources nécessaires, comme gouvernements de proximité, pour protéger votre population et transformer votre économie afin de réduire les impacts de la crise climatique qui vont nous accabler.

Une alliance des municipalités et MRC est essentielle pour la mise en place d'un plan d'urgence vital, car ce n'est rien de moins que la vie qui est en danger, celle de nos économies, de nos sociétés, de nos écosystèmes... de nos êtres bien-aimés.

La science nous enseigne que plus vite nous agissons, meilleures seront nos chances de réussir.

Solidairement,

GMob

P.S. Quand vous adopterez le Plan global des Chantiers de la DUC (CDUC) dans une résolution réclamant de nos gouvernements supérieurs qu'ils en fassent autant, faites-le savoir à :

- Monsieur François Legault, premier ministre du Québec;
- Monsieur Benoît Charette, ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec;
- Monsieur Justin Trudeau, premier ministre du Canada;
- Monsieur Jonathan Wilkinson, ministre de l'Environnement et du Changement climatique du Canada ;
- Les députés de votre municipalité/MRC (du QC et CA) ;
- L'association des DG MRC du QC ;
- Votre regroupement (UMQ, FQM ou FCM), famille et réseau municipal QC ;
- et à gmobilisation@gmail.com , afin que nous puissions prendre acte de vos engagements.